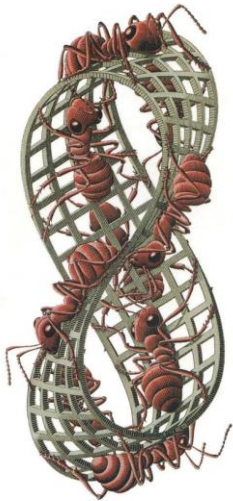


ANTENNE CLINIQUE DE ROUEN

ACF-NORMANDIE

UNE URGENCE SUBJECTIVE



Bernard Porcheret

psychanalyste
membre de l'ECF et de l'AMP
coordinateur de la Section clinique de Nantes

Vendredi 18 mars 2016 à 18h30

AMPHITHÉÂTRE DE L'IFSI
CENTRE HOSPITALIER DU ROUVRAY

Une urgence subjective peut conduire vers un analyste. L'urgence c'est la modalité temporelle qui répond à un traumatisme. Lacan écrit *troumatisme* l'irruption de ce qui fait trou dans la représentation, et qui est expérience énigmatique de jouissance. Il y a alors requête d'un dépassement par la parole, la demande d'un « sors-moi de ce trou ». Une analyse pourra s'ensuivre.

Inconscient réel et *troumatisme* sont équivalents. En effet, avant d'être transférentiel, dans l'artifice analytique qui est une pratique en couple, l'inconscient est réel, et il peut se manifester en dehors de tout sens, de toute interprétation possible. Il ne dit rien à personne.

L'angoisse est le signal de ce réel. Dans la clinique, elle est recouverte par des masques, ou des transformations : inhibition, symptômes, mais aussi acte : acting out ou passage à l'acte. Mais elle peut aussi se présenter sous sa forme pure, insensée. Qu'elle se présente comme une crise ou qu'elle s'installe insidieuse, elle reste certaine, elle laisse le sujet sans voix et lui fait signe.

L'angoisse est signe d'un réel propre à chacun, et nous la retrouvons à divers moments d'un parcours analytique. Que devient-elle chez un sujet qui a mené son analyse jusqu'à sa conclusion ? "